

vard, a cherché à ressusciter l'ancien Lyon, le *Lugdunum* des Romains. Il nous le montre en cinq grandes planches sous différents aspects, et par un texte de quelques feuilles il nous initie aux origines de notre ville, et nous aide à suivre cet immense panorama tout nouveau pour notre œil. C'est comme une féerie. Lorsqu'on a saisi l'ensemble que présentait Lyon sous l'époque romaine, on se prend à regretter que nos édiles modernes n'aient pas d'une part mieux profité de l'admirable emplacement que leur offrait le coteau de Fourvières, pour y jeter quelque monument dont l'aspect aurait été embrassé par la ville entière, et, de l'autre que l'on ait eu, un jour, la malheureuse pensée de combler les canaux qui réunissaient le Rhône à la Saône en trois endroits différents, dans le sein même de la cité. Quelle vie, quel mouvement cela aurait amené ! Quelle facilité pour le commerce, pour la navigation ! Quelle richesse pour notre ville. Lyon eut, en petit, ressemblé à Venise. Il en aurait eu le pittoresque.

L'œuvre de M. Chenavard est de celles qu'une ville doit encourager, et sa place est de droit dans toutes les bibliothèques d'élite. Les planches ont été gravées par M. Musson, et tirées par M. Fugère. L'exécution typographique a été confiée aux presses de M. Léon Boitel, et les beaux caractères augustaux de M. Louis Perrin ont été employés avec bonheur dans le frontispice de ce livre.

LÉON BOITEL.

A ses deux volumes de vers, les *Bugésiennes* et les *Voyageuses*, M. Aimé Vingtrinier vient d'ajouter un gracieux in-32 intitulé : *Deux Nouvelles foréziennes* (1). Ces naïfs récits, empruntés aux chroniques de notre ancienne province, se font lire avec intérêt, et rappellent le souvenir de noms bien connus dans nos contrées. M. Aimé Vingtrinier a voulu célébrer, par ses vers et dans sa prose, un pays qu'il affectionne. *Prève de Forez* et *Dame d'Urfé* sont les deux tableaux à travers lesquels l'auteur fait entrevoir et revivre cette pittoresque époque du moyen-âge, où il y avait tant de foi et d'amour.

(1) Chez Auguste Brun, libraire, rue du Plat, 13.